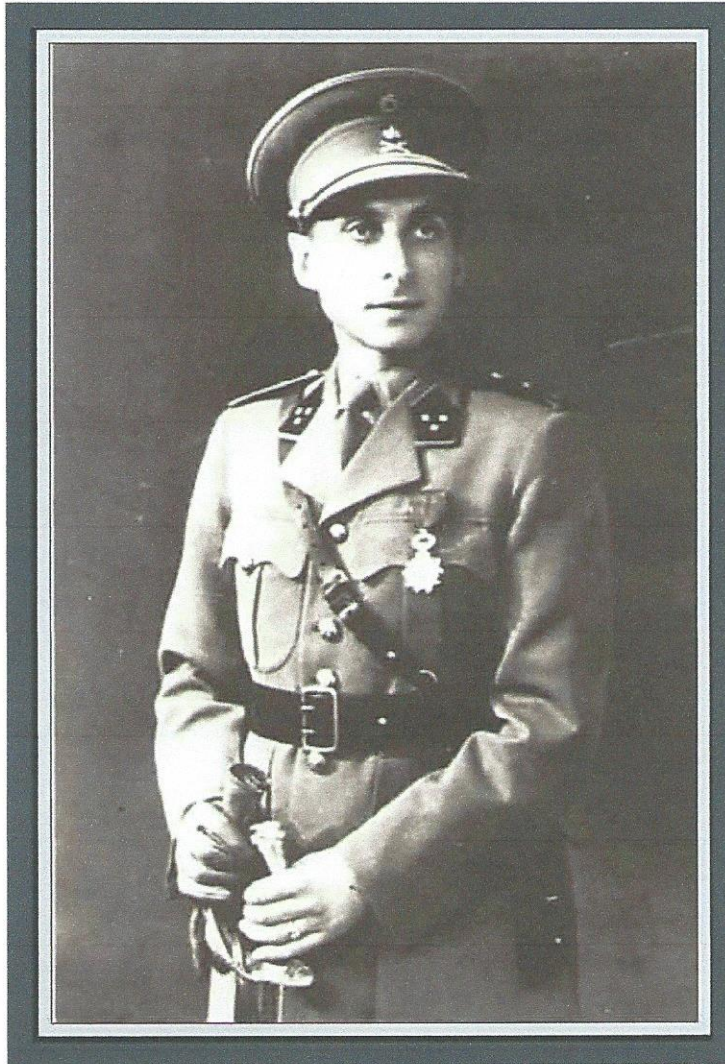


Les derniers combattants de mai 1940 ...

Tancrémont, haut lieu de la résistance militaire belge !

Le fort de Tancrémont fut forcé de déposer les armes le lendemain de la capitulation, soit le 29 mai 1940 ! Et ce ne fut pas sans discussion, car le Lieutenant-Général allemand Spang dut donner au Capitaine Abel DEVOS, Commandant de Batterie, l'assurance, sur son honneur d'officier, que le Roi Léopold III avait bien donné l'ordre à toute l'armée belge de cesser les combats.



Capitaine Abel DEVOS

Construit dans l'éperon chisteux qui domine les vallées de la Vesdre et de la Hoëgne qu'il contrôle, le fort est situé d'une part sur le territoire de la commune de Theux et d'autre part sur celui de la commune de Pepinster. Le fort de Tancrémont se trouve le plus au sud de la Position Fortifiée de Liège, également connue sous l'acronyme PFL1 comprenant également les forts d'Aubin-Neufchâteau et de Battice.

Son objectif était de tenir le temps nécessaire pour permettre aux Armées Alliées de prendre position le long de la Meuse et du Canal Albert afin d'y former une ligne de front.

Des postes d'observation extérieurs occupés par les soldats du fort l'aidaient dans sa mission :

- 2 postes d'observation de campagne "Mouset" et "Les Villers",
- 3 postes d'observation sous béton : "BV7" à Jevoumont, "VM3" à Cornesse et "VM29ter" à Wegnez,
- 2 casemates avec canon de 47 mm : "Vesdre" et "Mont".